Madame Vitalie, j'ai mal au ventre !

Pourquoi Emma a-t-elle mal au ventre, aujourd'hui ? Depuis que nous travaillons ensemble, jamais elle ne s'est plainte de quoique ce soit auparavant. Alors qu'habituellement elle est toujours souriante et heureuse de venir avec Madame Vitalie, ce n'est pas le cas ce matin. Que se passe-t-il ma chère Emma? As-tu déjeuné avant de venir à l'école? Est-ce que tu as une dictée ce matin ? Est-ce que tu t'es chicané avec ton frère ? Emma fait signe de la tête que rien de tout cela n'est arrivé en cette belle matinée d'automne.

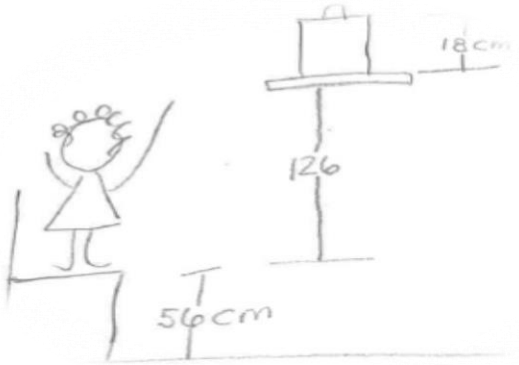
Alors pourquoi ce mal de ventre ? Eh bien, j'ai ma petite idée... Je crois qu'Emma n'aime pas les mathématiques et que ce matin, il y aura une évaluation dans sa classe. Elle ne sait pas quoi faire avec tous ces symboles. Emma, qui est en 2e année, doit apprendre à développer des processus personnels. Elle pourrait, par exemple, faire des dessins ou utiliser du matériel afin d'arriver à une solution. Emma ne doit pas avoir peur de dessiner, elle ne doit pas avoir peur d'être jugée. Alors on débute et je lui lis le problème suivant :

Mélissa veut grimper sur une chaise pour atteindre le pot à biscuits. La chaise est à 56 cm du plancher. Le dessus de la tablette est à 126 cm de la chaise et le pot mesure 18 cm.

À quelle distance du plancher se trouve le dessus du pot ?

J'explique à Emma ce qu'est un pot à biscuits. Elle me dit que sa mamie en a un à la maison. Il est très important qu'elle croit à l'authenticité de cette situation, une situation qui pourrait très bien lui arriver dans la « vraie vie » ! Voici le dessin d'Emma.

Toujours très utile de mentionner que ce n'est pas un concours de dessin. !



Par la suite, Emma dessine des unités et des dizaines avec des lignes et des petits points. Elle sait qu'elle doit mettre tout ça ensemble. Je me dis que tout va bien se terminer. Je suis fière de la démarche d'Emma. Elle regroupe, transforme, revoit, soupire et arrive à un résultat dont elle est fière. Elle y a mis toute son énergie.

Il arrive souvent que les enfants mentionnent que la petite fille n'est pas capable de toucher au pot ! Cela me prouve que le problème les ramène à leurs connaissances antérieures mais que le dessin ne répond pas à la stratégie que je mets en place : comprendre le problème. À ce moment-là, je rallonge le bras jusqu'au pot.

« 352, Madame Vitalie! » Et elle ajoute : « Oh, j'ai oublié, 352… biscuits, Madame Vitalie ! »

C'est toujours dans des moments comme ça que je me dis que j'aime mon travail ! 😉